Document généré le 8 juil. 2025 03:52

Cap-aux-Diamants
La revue d'histoire du Québec

Fantômes du passé, vision de l'avenir
Les forces militaires canadiennes et les célébrations du tricentenaire de Québec en 1908

Richard Gimblett

Numéro 43, automne 1995

Guerres et paix

URI : https://id.erudit.org/iderudit/8775ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)
1923-0923 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Gimblett, R. (1995). Fantômes du passé, vision de l'avenir : les forces militaires canadiennes et les célébrations du tricentenaire de Québec en 1908. *Cap-aux-Diamants*, (43), 36–38.

Tous droits réservés © Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., 1995

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

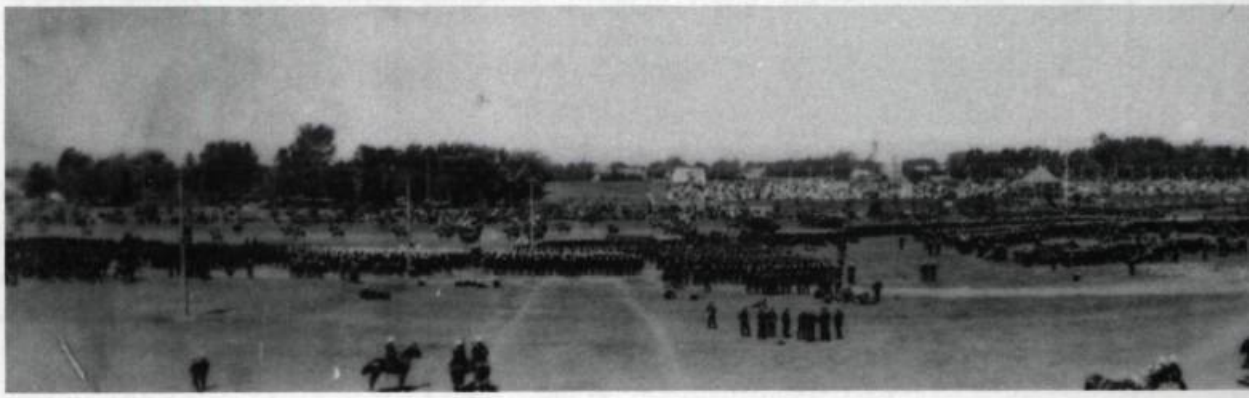
Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

FANTÔMES DU PASSÉ,

LES FORCES MILITAIRES CANADIENNES ET LES CÉLÉ-



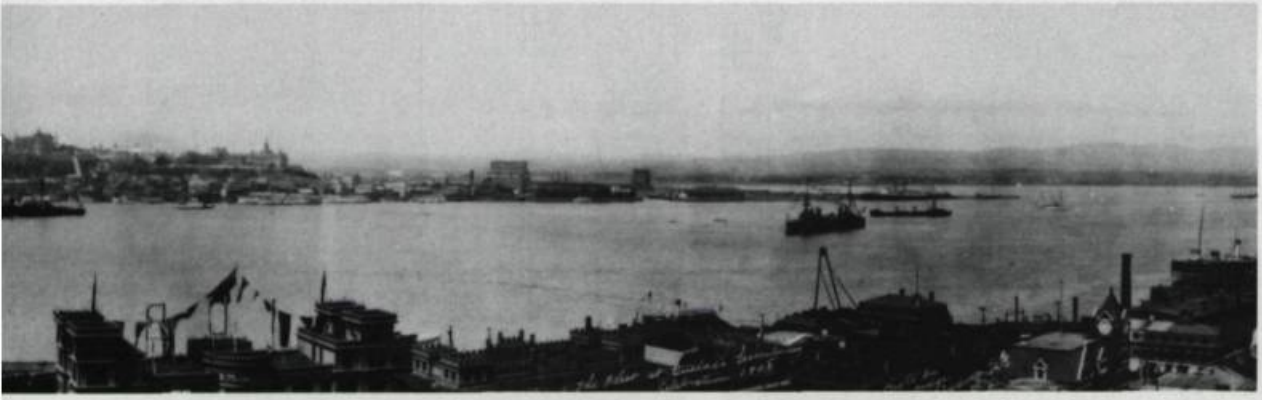
par Richard Gimblett

CONTRAIREMENT AUX ATTENTES DE SES ORGANISAteurs, le tricentenaire de Québec, décrit par l'historienne Mary E. Hallett comme «l'anniversaire impérial du gouverneur général Lord Grey» n'est pas parvenu à rassembler bien longtemps l'Est et l'Ouest, les Canadiens français et les Canadiens anglais. Il reste qu'à l'époque, c'était là une merveilleuse occasion pour le Canada de se pavaner devant l'empire britannique.

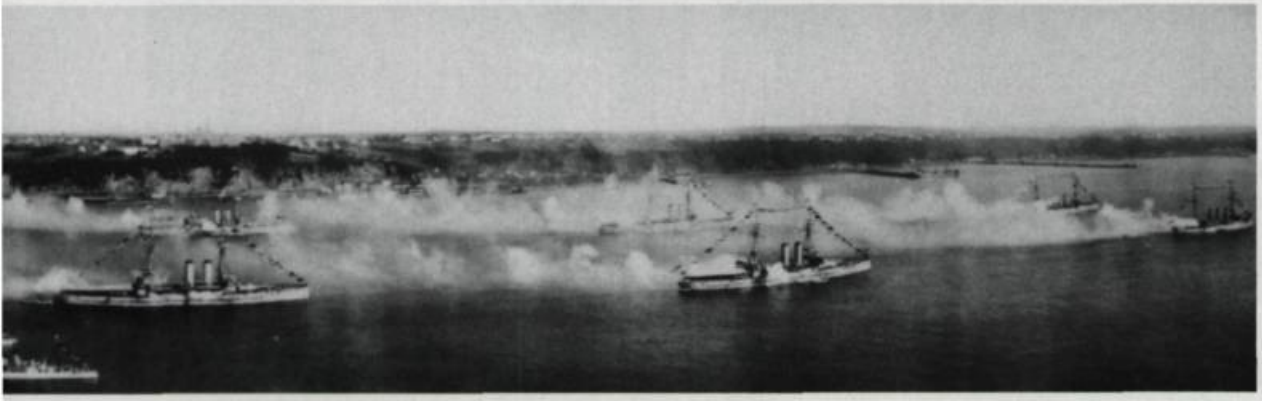
Les festivités se sont déroulées du 20 au 30 juillet. À chaque jour, un spectacle historique en plein air retraçait l'histoire de la Nouvelle-France, de l'arrivée de Jacques Cartier en 1535 jusqu'à la rencontre entre le marquis de Montcalm et James Wolfe, en passant par les règnes de Samuel de Champlain et de Louis de Buade de Frontenac comme gouverneurs. Frank Lascelles, le célèbre metteur en scène de théâtre britannique engagé pour l'occasion, a su habilement éviter toute controverse en faisant défiler côte à côte les trou-

VISION DE L'AVENIR

BRATIONS DU TRICENTENAIRE DE QUÉBEC EN 1908



Les flottes britanniques, américaines et françaises mouillant dans le Saint-Laurent, à la hauteur de Québec. (Coll. P. Chapman).



Le NGC Canada (au premier plan), vu du «Bastion du Roi» de la Citadelle, passe devant le NSM Albemarle tandis que les bâtiments de guerre tirent une salve. (Coll. du D. Hist/MDN).

De son pavillon (au centre en arrière-plan) sur les plaines d'Abraham, le prince de Galles observe le défilé de la milice canadienne. (Musée canadien de la guerre).

pes rivales à leur arrivée sur le terrain. Pendant ce temps, sur le fleuve, l'escadron de la Manche de la marine royale, accompagné d'un cuirassé américain et de croiseurs français, «tirait des salves aux moments appropriés du spectacle et faisait brûler des feux d'artifice le soir». Le défilé militaire sur les plaines réunissait, non seulement la milice canadienne, mais aussi des contingents de marins britanniques, français et américains, de même que des membres de la «police à cheval du Nord-Ouest».

Le défilé militaire du 24 juillet avait réuni la plus importante concentration de miliciens canadiens depuis la campagne du Nord-Ouest de 1885. Les troupes, qui dépassaient les 13 000 hommes, étaient composées de soldats de la force permanente, de cadets du Royal Military College et de contingents d'unités de la milice de partout au pays. Le grand analyste des affaires publiques canadiennes, J. Castell Hopkins, décrit en détail, dans sa revue annuelle, la cavalerie, l'artillerie de campagne et les sept brigades

Plusieurs milliers de soldats canadiens participent aux différentes activités du tricentenaire de Québec. Par exemple dans la grande parade militaire les spectateurs purent voir des représentants du Treizième Dragoon Regiment (Waterloo, Québec); Toronto Highlanders; du 43e régiment (Ottawa); de l'infanterie de la province de Québec etc. Photo : Keystone View Compagny, 1909. (Coll. Yves Beauregard).

d'infanterie, de même que le contingent spécial d'infanterie montée de l'Ouest, qui participaient au défilé.

Le *Toronto Globe* titrait : «L'armée et la marine canadiennes à Québec», mais on pouvait pardonner aux Canadiens leur ignorance quant à la deuxième partie de la nouvelle; en effet, acceptant docilement la domination de la marine royale sur les mers, le jeune dominion n'avait pas officiellement de marine. Pourtant, les premiers signes de l'autonomie nationale du Canada étaient là, à Québec. À l'ombre des autres bâtiments plus imposants, le navire du gouvernement canadien, «le Canada», un croiseur de protection des pêches décrit comme «le navire-amiral de la marine canadienne», a à son bord le contre-amiral sir Charles Kingsmill. Celui-ci, un Canadien d'origine, venait de prendre sa retraite de la marine royale pour mettre sur pied la milice navale du dominion et devenir l'homologue du général Otter pour la marine. Avant la fin de l'année, la crise des «Dreadnought» allait servir d'ultime déclencheur pour la fondation de la marine royale canadienne.

Le tricentenaire de Québec tombait dans une période d'optimisme pour les forces militaires canadiennes. Il constituait une excellente occasion de démontrer que les Forces armées canadiennes avaient réussi, au terme d'un long combat, à se tailler une place sur le plan professionnel. Misant sur les fières traditions de leurs ancêtres britanniques et français, leurs membres pouvaient s'attendre à un brillant avenir. Six années seulement allaient s'écouler avant que ces compétences ne subissent le test ultime. En effet, bon nombre de ces officiers allaient former, à Valcartier, le premier contingent canadien à partir pour l'Europe lors de la Grande Guerre. ♦

Pour en savoir plus :

Mary E. Hallett. *Canadian Historical Review*, LIV:3, septembre 1973

Carl Berger. *The Sense of Power.* Toronto : Les Presses de l'Université de Toronto, 1970

J. Castell Hopkins. *Annual Review of 1908*

Desmond Morton. *Canadian General : Sir William Otter.* Toronto : Hakkert, 1974

Richard Gimblett. *Reassessing the Dreadnought Crisis of 1909 and the Origins of the Royal Canadian Navy* dans *The Northern Mariver/ Le Marin du Nord*, IV : 1, janvier 1994

Jolande Dorion-Robitaille. *Le Capitaine J. E. Bernier et la souveraineté du Canada dans l'Arctique.* Ottawa : Imprimeur de la Reine, 1978.

Richard Gimblett est officier dans la Marine canadienne.